



Vol d'usage

duo de cirque pour sangles aériennes
et vélo acrobatique sous chapiteau

**REVUE DE PRESSE
AU 01.08.2019**

CONTACTS

Cie.Quotidienne / Jean Charmillot & Jérôme Galan - cie.quotidienne@gmail.com
www.facebook.com/quotidienne / www.ciequotidienne.com

Le Monde

Cirque : l'art de la chute, du trapèze au mât chinois

La catastrophe qu'acrobates et spectateurs redoutent le plus est désormais intégrée dans de nombreuses mises en scène.

Par Rosita Boisseau

Publié le 13 mars 2019 à 09h41

La toile s'effondre, la rampe de projecteur dégringole, la corde lâche, le mât chinois valdingue. L'art de la catastrophe fait trembler le cirque depuis quelques années. Des artistes comme Nikolaus, Camille Boitel, Yoann Bourgeois, Fragan Gehlker mettent régulièrement en scène des accidents en relevant le nez devant le cataclysme. Le pire arrive, le spectacle continue.

A rebours du cirque comme il faut s'y attendre avec prouesses techniques léchées, ces acrobates cassent la baraque au sens strict. Ce que les circassiens et les spectateurs redoutent le plus – la tuile, le drame – devient le moteur d'un jeu insolite. Exorcisme du danger présent sur la piste ? Sublimation de la peur ? « *La catastrophe au cirque, c'est d'abord celle du temps et la gravitation, commente le clown et metteur en scène Nikolaus, expert en dynamitage tous azimuts. Il s'agit de trouver une issue, des instants de grâce sans gravitation où le temps n'existe pas et qui donnent envie de faire face à la vie. Je ne pense pas que le cirque cherche l'équilibre. Il accepte plutôt qu'il n'y en ait pas. Le déséquilibre oblige à bouger en devenant une source de création.* »

Nicolas Fraiseau, performeur : « Le cirque cherche toujours à repousser les limites, du corps, du danger, de l'acrobatie »

Difficile de rêver illustration plus éloquente que le solo *Instable*, de et par Nicolas Fraiseau, mis en scène par Christophe Huysman. Le jeune performeur tangué sur un sol en mille morceaux comme un radeau qui a pris l'eau. Sur cette croûte brinquebalante, il s'escrime à dresser son mât chinois, à lui trouver sa place, à y grimper. Nicolas Fraiseau, « *chef d'orchestre des accidents* », comme il se définit lui-même, n'en finit pas d'escalader pour mieux tomber. Entre fiction et réalité, le danger surfile d'anxiété cet exercice de construction que la beauté verticale du mât illumine.

Instable, comme son titre l'indique, égrène mille et une manières de chuter, de se récupérer et de recommencer pour la énième fois le même boulot. « *La catastrophe se porte plutôt bien actuellement dans le monde et laisse souvent les gens impuissants, pointe le metteur en scène Christophe Huysman. Ce désastre, nous tentons de le transcender pour le déplacer vers le rire et le risque.* » « *La catastrophe fait partie du vivant, insiste Nicolas Fraiseau. Il semble normal qu'elle prenne une place de plus en plus grande dans le cirque qui cherche toujours à repousser les limites, du corps, du danger, de l'acrobatie.* »

Elégance burlesque

Le mythe de Sisyphe, récurrent dans ces spectacles qui dérapent, s'aurole chez Nicolas Fraiseau d'une élégance burlesque, celle du comique de répétition que l'interprète s'amuse à amplifier. Il souligne aussi le training long et douloureux que l'exploit doit couronner, et l'acharnement qui va avec. Mais c'est l'échec, le ratage qui deviennent paradoxalement spectaculaires, entraînant le suspense. Tiendra, le mâ, ou tiendra pas ?

Que devient alors la performance dans ce contexte ? Elle se fait attendre mais elle finit par arriver. Elle se métamorphose au passage, se déplaçant vers des fronts plus subtils, ceux de la lutte pour l'équilibre, de la revendication de l'instabilité comme essence humaine et enjeu artistique. Elle distingue l'agrès qui donne du fil à retordre à l'interprète sans qu'il réussisse à le dominer. La magie noire du plateau opère en majorant le côté ouvrier du circassien.

Mélissa Von Vépy se joue du bordel, s'accroche à tout ce qui lui tombe sous la main pour flirter avec les hauteurs

Sur ce terrain, Mélissa Von Vépy met formidablement la main à la pâte dans son solo *Noir M1*. Trapéziste, experte en aérien, elle est celle qui a survécu au désastre de la perche lumière qui se brise et l'envoie valdinguer dans les cintres. Elle se joue du bordel, s'accroche à tout ce qui lui tombe sous la main pour flirter avec les hauteurs. A la malchance d'un accident, elle substitue la grâce de l'adaptation et endosse le rôle de l'audacieuse technicienne qui contrecarre le destin au gré d'acrobaties insensées. Et pour définitivement faire la nique au drame, Mélissa Von Vépy a choisi de raconter *Macbeth*, la pièce de Shakespeare réputée maudite.

Cette face lumineuse du coup dur est au cœur de *Vol d'usage*, de et avec Jean Charmillot et Jérôme Galan. Le premier, funambule, est tombé du fil en 2010. Cet événement a impulsé une réflexion plus large que le duo, entre sangles aériennes et vélo. « *Nous expérimentons beaucoup de chutes en tant qu'artistes de cirque et si nous n'en conservions que l'impact négatif, nous n'irions pas loin, commentent-ils. Nous avons appris à retomber sur nos pieds et surtout nous conservons en mémoire le moment infime de plaisir, de suspension qui compense tout. Ce sont ces quelques secondes d'envol au moment de l'accident que nous avons choisi de valoriser dans le spectacle.* » Une voiture tamponne un cycliste qui décolle d'un coup sous le chapiteau. Gérer la cata et tout est bien qui finit bien.

Vol d'usage, de et avec Jérôme Charmillot et Jérôme Galan.
[Espace Cirque d'Antony](#). Du 15 mars au 7 avril.

[Festival Spring](#) de Cherbourg :

[Instable](#), de Nicolas Fraiseau et Christophe Huysman. Du 14 au 19 mars.

[Noir M1](#), de Mélissa Von Vépy. Le 26 mars.

Rosita Boisseau

L'insatiable

L'art, principe actif

Vol d'usage : une véritable merveille !

vendredi, 15 mars 2019 / Jean-Jacques Delfour

Jean Charmillot et Jérôme Galan proposent ici avec la Cie Quotidienne un spectacle qui narre sa propre naissance. À l'origine un accident de vélo : un vol plané au-dessus d'une bagnole. Tout se passe comme si nous étions dans un stress post-traumatique composé de fragments qui, peu à peu font sens, s'organisent dans un récit qui affleure à la surface du visible. Un puzzle en cours de résolution. Mais aussi un stress poétique, une transfiguration plastiquement parfaite, drôle, légère, fluide : la métamorphose de l'accident en œuvre, du choc en beauté, de la douleur en bonheur.

Les objets sont assez classiques, vélo, sangles, chaises, mais leur usage est merveilleusement fluide et inventif. Le couplage vélo / sangles donne lieu à de périlleux croisements, des déplacements d'une élégance et d'une grâce à couper le souffle. Une chorégraphie qui flotte au ras du sol, qui dessine de belles figures suspendues dans les airs, des mouvements sophistiqués à la complexité jamais pesante.

De véritables bijoux optiques et musicaux à contempler dans un état quasi extatique. Magie des valse aériennes. Chutes contrôlées et équilibres extraordinaires. Drôlerie irrésistible du dressage d'un centaure mi- homme, mi-vélo et d'un comique à pleurer de rire.

Une scène finale époustouflante, un ralenti incroyablement beau et convaincant. Musique très fine, présence légère, un accompagnement doux et hypnotique, ménageant de larges plages de silence. Le bouquet final est à la fois attendu et surprenant. Le dosage entre tradition et nouveauté tourne à l'avantage du spectateur. Qu'est-ce qui lui fait autant plaisir ? Les allusions au penseur de Rodin, à la crucifixion, à Superman, au dieu créateur d'Adam au plafond de la Chapelle Sixtine ?

Des clins d'œil qui relèvent du plaisir culturel *distinctif*. Mais il y a d'autres plaisirs : celui du cirque, d'une forme de sociabilité dans laquelle des artisans du spectacle montrent aux autres leur travail, les fruits de leur persévérance. Au-delà de l'admiration pure pour la performance (autre plaisir socialement repérable), il y a ce plaisir de faire communauté, de se rassembler autour du travail bien fait. Walter Benjamin, dans *Le Conteur* montre que le conte était la forme littéraire de la paysannerie et de l'artisanat tandis que le roman, dont la lecture est individuelle, est typique de la bourgeoisie. Le cirque est l'art

représentationnel des artisans : il fonctionne comme une démocratie populaire. Des égaux devant le travail qui viennent apprécier les trouvailles des collègues dans un autre corps de métier. Ce cadre contient le plaisir du voyage dans des figures d'enfance, le plaisir du chapiteau, monde en miniature, à la dynamique ascensionnelle si structurante, le plaisir de voir des objets tout simples, un vélo, des sangles, des chaises, devenir des accessoires magiques, ou presque.

Du cirque comme jouissance de la communauté partagée émane un plaisir politique particulier, quoique universel. Sa réputation de nomadisme est source de rêveries de voyage qui touchent aussi les adultes. Ici, de surcroît, le chapiteau est posé sur la scène de la grande salle du Théâtre de la Cité (à Toulouse, l'ex-TNT). Cette association entre théâtre clos et cirque itinérant prolonge celle de la *Cité merveilleuse* d'Opéra Pagaïe qui inaugura la saison 2018-2019 en occupant scènes et coulisses. Galin Stoev avait annoncé qu'il contribuerait à la rencontre des genres et des styles. On ne peut que se réjouir de sortir enfin du théâtre bourgeois et distractif souvent soutenu par les précédents directeurs.

Mais cette conclusion bien-pensante laisse de côté le problème de la détermination du sens politique de cette transplantation. Le cirque n'est pas une forme simple. Non seulement il y a des styles différenciés (des signatures reconnaissables), mais il y a des catégories de classement (nouveau cirque, etc.), et des formes idéologiques. Compte tenu de ces multitudes, le cirque peut, prudemment, être qualifié de spectacle prolétarien.

Dès lors, quels effets de sens produit le déplacement du chapiteau de la rue ou la place jusque sur la scène ? Un rapport de reconnaissance ; un rapport de négation de l'opposition culturelle entre théâtre bourgeois et cirque prolétarien ; une affirmation de la puissance du théâtre bourgeois qui, en plaçant le chapiteau sur la scène, vide la rue et incite à considérer l'ensemble, chapiteau et spectacle, comme un objet désocialisé, muséifié – ce à quoi résiste le spectacle en tant qu'expérience vivante. Une fois captivé, le spectateur oublie l'enveloppe extérieure et se plonge dans le microcosme du cirque qui raconte toujours la victoire du travailleur sur la difficulté.

Ces circulations de sens suggèrent que la dépolitisation du spectacle – favorisé par le capitalisme afin d'augmenter la passivité – n'est pas inéluctable.

Jean-Jacques Delfour

La Terrasse, n°274 / 28.02.2019

En 2016, Jean Charmillot et Jérôme Galan créaient le premier spectacle de leur Cie.Quotidienne, *Vol d'usage*. Un duo réjouissant, fondé sur la rencontre inattendue entre deux agrès : les sangles aériennes et le vélo acrobatique.

Sous le chapiteau jaune et bleu de leur jeune Cie.Quotidienne, Jean Charmillot et Jérôme Galan accueillent eux-mêmes le public. L'un avec un air sérieux, voire un peu bourru avec sa barbe et ses longs cheveux blonds, l'autre tout sourires, angélique, ils nous mettent en garde. Les longues jambes des premiers rangs doivent se tenir tranquilles, de même les langues des plus petits, disent-ils en substance avant de disparaître. Le temps d'enlever leur t-shirt d'ouvriers pour apparaître dans leur tenue d'acrobates. D'emblée, le duo d'artistes issus de la 21^{ème} promotion du Centre National des Arts du Cirque place ainsi *Vol d'usage* entre le spectaculaire et le quotidien. « *Pas vraiment pour ouvrir un œil sur l'actualité, mais plutôt pour partager ensemble des instants que tout le monde a pu vivre* », expliquent-ils dans leur note d'intention. En l'occurrence, l'expérience de la chute. Réalité familière à tout artiste de la piste et au centre de nombreux spectacles de nouveau cirque, où la performance est sans cesse questionnée. Où le risque est tout autant pensé que vécu, recherché. Fruit de six ans de recherche, *Vol d'usage* aborde le sujet d'une manière originale. Non pas à partir de la crainte, ni de la douleur, mais du souvenir. De la façon dont la mémoire reconstitue « *une belle gamelle* ». En particulier la phase qui précède l'écrasement : celle de l'envol.

Des sangles dans les roues

Le début du spectacle fait penser à *Dad is dead* d'Arnaud Saury et Mathieu Despoisse, excellent duo de vélo acrobatique créé à peu de choses près à la même période. Tandis que Jean Charmillot fait des tours de piste sur un cycle tombé quelques instants plus tôt au milieu du chapiteau, Jérôme Galan tente des perturbations. Tant bien que mal, il s'accroche à la bécane. Il se fait éjecter par son camarade et recommence, jusqu'à ce que des sangles venues du ciel lui permettent de lutter seul contre la gravité. C'est là que *Vol d'usage* prend un tournant vraiment singulier, car les deux complices de la Cie.Quotidienne déploient un vocabulaire mi-horizontal mi-vertical qui n'appartient qu'à eux. Un dialogue qui leur permet d'élargir les possibles de leurs deux disciplines. De les interroger mine de rien, en racontant par bribes un accident de vélo. En reconstituant les étapes, les sensations. Celle d'une liberté notamment, « *dont on se demande si un jour dans notre vie, elle sera aussi forte que lorsque, planant au-dessus d'une voiture, on aperçoit le regard étonné et inquiet du chauffeur distrait, nous regardant, abasourdi, passer au-dessus de son toit ouvrant* ». Liberté paradoxale, donc, traitée par Jean Charmillot et Jérôme Galan avec un délicat mélange de joie et de gravité.

Anaïs Heluin



Par NALY GERARD
Magazine La Vie, 25 janvier 2018

L'acrobatie à vélo et les sangles aériennes sont des disciplines peu répandues. Pour leur premier spectacle, Jean Charmillot, équilibriste sur bicyclette, et Jérôme Galan, qui s'élève au-dessus du sol à la force des bras, ont eu l'idée de les associer. Le jeune duo raconte un rêve vieux comme l'humanité : déjouer l'attraction terrestre pour vivre la sensation grisante du vol. Avec naturel, ils fendent l'air, perchés sur le guidon du vélo, ou se balancent, suspendus au-dessus de la piste, font des ralentis et, même, « arrêtent » le temps. Sous le chapiteau intimiste, le public est au plus près pour apprécier la beauté des figures, l'agilité de chat des artistes et leur assurance tranquille. Invention et maîtrise s'allient ici pour faire décoller grands et petits vers un monde de légèreté. Rafraîchissant !

Télérama'

Sous le chapiteau, les deux garçons semblent chacun raconter une histoire, l'un aux sangles, l'autre sur son vélo. Entre les deux acrobates, un récit déconstruit, fait de retours en arrière et de digressions. Chacun semble mener sa barque, jusqu'au moment où le temps se resserre, autour d'un accident de vélo et du vol plané qui s'ensuit.

Les deux circadiens ont mûri cette poésie de l'instant.

Mathieu Braunstein

Le Parisien (WEEK-END)

Le Parisien Week-End
22 décembre 2018

7 spectacles à voir pendant les vacances

LE PARISIEN WEEK-END. Chanteurs, danseurs, circassiens, humoriste... Pendant les fêtes, ils donnent le ton et se mettent en quatre pour régaler petits et grands.

(...)

Ça roule et ça vole

Sous leur chapiteau jaune, sur une piste de bois, un équilibriste et un acrobate explorent la sensation d'être éjectés dans les airs par accident. Ces complices mêlent acrobaties sur bicyclette, suspension sur sangles et mime, créant 1 000 variations sur le temps qui semble s'arrêter. D'une implacable précision, ces artistes de « haut vol » sont en plus très drôles. *N. G.*

« Vol d'usage », par la compagnie [La Quotidienne](#), jusqu'au 30 décembre au Théâtre de la Cité, Toulouse. Dès 6 ans.



Safidin Alouache
Samedi 6 Avril 2019

CIRQUE & RUE

"Vol d'usage"... Gestique poétique !

C'est un spectacle de précision de la Cie Quotidienne. Les sangles font cause commune avec un vélo acrobatique pour faire du corps un élément autant mû par la gravité que porté par l'espace.

Ils sont deux sur scène. Ou plutôt trois. Car le vélo est presque un personnage. Un compagnon de jeu à l'évidence. Jean Charmillot est au guidon. Les rôles sont marqués dès les premiers instants. Celui-ci démarre doucement avec son engin qui tourne tout autour de la scène. Cela dure quelques minutes. Un peu long. Mais juste le temps nécessaire pour donner au bicycle toute son importance. C'est le clou du spectacle même si au départ peu de chose se passent. Un homme attend. C'est Jérôme Galan au bord d'une scène qui se transforme en route.

Le vélo devient un véhicule, un élément de jeu. On s'y agrippe à deux. On s'y amuse en faisant cause commune. On joue d'équilibre. On est sur roue, sur selle et presque sur terre. C'est aussi un spectacle des airs avec une très belle poésie de l'espace grâce au numéro de sangle de Jérôme Galan composé de balancements très gracieux, élancés au début, rejoint ensuite par Jean Charmillot.

On se frôle alors que, sur terre, on se touchait. Galan reste en équilibre et, avec sa barbe, joue l'attitude du Christ sur son crucifix. Aucun geste déplacé ou provocateur. Juste la beauté d'un geste empreint d'équilibre, de maîtrise et de calme. Il monte avec grâce et force à l'aide de son accessoire pour en rester prisonnier bien qu'il était auparavant libre et léger avec lui. Le corps devient objet alors qu'au commencement, il était sujet avec des mouvements précis et élancés.

On joue de vitesse à la fois rapide et lente. On redescend sur terre avec pédales et guidon qui deviennent des éléments de suspension, presque d'acrobatie. L'harmonie entre les deux artistes est intéressante à plus d'un titre. L'un est aérien avec ses sangles, l'autre est à terre avec son vélo même si ceux-ci pratiquent des deux. La complémentarité sol et air est de toute beauté. Le premier est rond avec ses roues, le deuxième est droit avec ses sangles. Le mariage entre sol et airs et ce rapport à l'espace toujours différent mais complémentaire donne au spectacle une grâce et une force qui se lient dans une même direction, celle d'une poésie du geste.

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

« Vol d'usage », de Jean Charmillot et Jérôme Galan, la Route du Cirque, à Nexon

Comment (faire) voler un vélo ?

Par Léna Martinelli

« Vol d'usage » est l'un des spectacles phares de la Route du Cirque 2017. Cet instantané de liberté planante est créé par un duo qui joue à 360° et à 200 %. Un accident, une belle gamelle à vélo ! On lève les yeux, on est ébloui par la lumière, et puis tout va trop vite : le feu, les freins, le toit ouvrant, l'espace et l'au-delà. On a beau se rejouer la scène au ralenti, ce n'est pas trop clair. Que s'est-il passé au juste ? À moins que ce soit l'histoire d'une quête banale, celle d'un homme tentant de voler... Bref, c'est un spectacle où l'on nous raconte ce que l'on ne voit pas, mais surtout où l'on voit beaucoup de choses que l'on ne peut pas raconter.

En revanche, c'est sûr, la Cie Quotidienne est créée par Jean Chamillot et Jérôme Galan, tous deux issus de la 21^e promotion du Centre national des arts du cirque, en 2011. C'est là qu'ils associent pour la première fois le vélo acrobatique et les sangles aériennes : « *Il a fallu six ans pour mettre cette technique au point. Nous l'avons peaufinée, appris l'un de l'autre; nous avons inventé des figures* », raconte Jérôme.

Les deux amis se lancent en effet pour défi d'inventer un vocabulaire qui lie une discipline d'équilibre tournant sur un plateau horizontal et une autre, dont l'imagerie est la démonstration spectaculaire de la force, généralement sur la verticalité. Ainsi naît une véritable recherche sur l'envol, le déplacement des poids, le rapport au sol et à la pesanteur : en gros, comment faire voler un vélo sous chapiteau.

Légèreté et puissance

Et forcément, tout commence (et tout s'achève) par une pirouette : avant le tour de piste, le vélo est décroché et remis à sa place, car emprunté par un voleur bien intentionné. C'est ce qu'on appelle le « vol d'usage : emprunt de courte durée sans déclaration préalable d'u véhicule roulant dans le but d'un usage immédiat et nécessaire ». Mais ce titre est polysémique, car « voler » signifie aussi « décoller du sol ». Or, la combinaison des deux disciplines et la recherche sur l'espace circulaire de la piste font littéralement planer, parce que dans ce spectacle, le vélo ne vole pas de façon tout à fait classique.



« Vol d'usage », de Jean Charmillot et Jérôme Galan © Vasil Taveski

De cet accident (l'idée originelle est vraiment née d'une expérience vécue) naît une rencontre improbable qui laisse place à toute la fantaisie et à la poésie douce de Jean et Jérôme. Ces deux-là – hurluberlus perchés mais concentrés, d'une précision extrême – font vraiment la paire. Tous deux tombent, certes, mais pour toujours mieux se relever et s'envoler. Et nous nous laissons volontiers emporter, car si l'on a le tournis (un peu), on rêve aussi (beaucoup). Drôles, ces voltigeurs partagent également avec nous l'amour du risque, le sentiment de liberté mêlé à l'angoisse de l'accident – leur quotidien d'artistes de cirque, en somme.

Virtuoses, Jean et Jérôme sont à la fois acrobates, danseurs et comédiens. À vue, ils ne peuvent pas tricher. Ils sont extraordinaires, déjà avec une parfaite maîtrise du rythme et une belle inventivité. Tout est juste : musique, costumes... Avec ce premier spectacle enlevé, les voilà au début d'une aventure qu'on leur souhaite heureuse. ¶

Léna Martinelli



Vol d'usage sera le dernier temps fort de l'**Espace Cirque d'Antony**. Il ne faudrait pas manquer ce ballet aérien parce que les deux artistes parviennent à raconter une très belle histoire empreinte de gravité avec somme toute peu de moyens... mais beaucoup de travail, et c'est ce qui touche.

Un vélo suspendu par ses sangles se fracasse sur le parquet. C'est l'accident.

Récemment sortis du Centre National des Arts du Cirque, **Jean Charmillot** (vélo acrobatique) et **Jérôme Galan** (sangles aériennes) vont nous raconter l'avant, le pendant et l'après sans aucune parole ... mais rien ne nous échappera. La musique fait suite au grincement du bois. Elle est présente mais sans s'imposer. C'est un des charmes de ce spectacle qui, pour une fois, est concentré sur l'action sans que l'oeil du spectateur soit distrait par ce qui se passe dans les coulisses.

Du coup on ne perd rien de leurs mouvements ni de leurs intentions. On lit en eux comme dans un livre et leur art de "tourner en rond" devient limpide. Chacun a sa spécialité mais - et cela participe au charme du spectacle - ils ne sont pas enfermés dans leur discipline et sont capables de s'imposer sur le terrain de l'autre.

La scénographie est très intelligente, évoquant l'auto-stop, l'arrêt sur image, l'incruste, les rapports de forces, une crucifixion... chaque scène ajoute un chapitre à l'histoire qui se construit sous nos yeux sur les deux axes, horizontal et vertical.

On n'a jamais vu cela : un acrobate qui évolue au-dessus de nos têtes, au-delà du diamètre de la piste. Les artistes semblent défier les lois de l'apesanteur. Comme leurs envols semblent faciles ! Ils se jouent aussi de la vitesse, capables de tourner au ralenti comme à plein régime. Et on ne se lasse pas un instant.

Pour avoir moi-même fait un vol plané (absolument pas par goût pour le cirque) au-dessus d'une portière de voiture qui s'est ouverte sans prévenir je peux vous dire combien un accident est un moment grave. Il n'est pas ici minimisé ni tourné en dérision. Et pourtant l'humour et la légèreté sont de mise, faisant de chaque spectateur un complice conquis qui applaudit leurs démonstrations de forces comme leur sens de l'équilibre. Et qui rit beaucoup, par connivence et par plaisir.

Ce premier spectacle est très réussi. Le duo sait savamment doser la drôlerie, la poésie et la légèreté. Si l'un supplante l'autre ce n'est jamais longtemps. Ils sont en miroir ou en décalage, à l'unisson ou en inversant les rôles, toujours dans une grande fluidité. Il y a du Tati dans leur interprétation. Leur compagnie, La Quotidienne, porte bien son nom et nous parle de choses simples.

En voiture, à cheval ou à bicyclette, ces deux circassiens auront séduit tout le monde, même les jeunes spectateurs de 5 ans ... dont je ne suis pas sûre qu'ils sachent déjà faire du deux roues sans stabilisateur. A voir et revoir pour comprendre le double sens du terme "gravité". A savoir : on peut revenir avec son billet pour seulement 5€.



Vol d'usage, de la Cie Quotidienne

De et avec Jean Charmillot et Jérôme Galan

Regard extérieur Marc Vittecoq

Création musicale Yannick Tinguely

Costumes Emily Cauwet

Création lumière Lydie Del Rabal

Création son Thomas Mirgaine

Jusqu'au 7 avril à l'Espace Cirque- Antony, rue Georges Suant - 92160

Antony - Horaires variés (14h30, 16, 18 ou 20h30)

Les représentations des vendredis 22 mars et 5 avril sont destinées à des scolaires et des associations mais restent ouvertes à tous, dans la limite des places disponibles.

Carte Blanche le samedi 30 mars

Renseignements et réservations au 01 41 87 20 84.

Télérama¹

Cirque

Compagnie Quotidienne - Vol d'usage

Avec ces deux-là, la piste prend des airs de planète Terre et l'acrobatie est vraiment un art créatif et de liberté. Jérôme et Jean croisent les possibilités de deux disciplines qui n'avaient a priori aucune chance de cohabiter : le vélo acrobatique et les sangles aériennes. L'idée : nous faire ressentir l'impression merveilleuse de l'homme qui s'envole. L'Icare de notre époque. Une création à découvrir.

Stéphanie Barioz.

<http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/compagnie-quotidienne-vol-d-usage,222599.php>

lamuse

Avril 2019

Jusqu'au 7 avril. Avec des enfants dès 5 ans. Planant ! Un formidable ballet aérien entre sangles, vélo et chaises. Les enfants vont prendre des idées pour leurs prochaines acrobaties à vélo ! Nos deux artistes font dans ce domaine preuve d'une inventivité à toute épreuve.

Si la performance est bien réelle ils semblent glisser dans les airs et sur la piste. La musique, quand elle les accompagne, est douce. C'est une impression de calme qui domine même si l'humour vient à point surprendre le spectateur. Pour un peu, il se prend à rêver qu'il vole, lui aussi.

Bravo à ces deux acrobates, qui ne quittent pas la piste pendant les 50 minutes de ce vol...

Un conseil, ne les laissez pas filer !

« Un instantané de liberté planante. » Les Trois Coups, 2017.

« Invention et maîtrise s'allient ici pour faire décoller grands et petits vers un monde de légèreté. Rafraîchissant ! » La Vie, 2018.

Cie Quotidienne

VOL D'USAGE

Publié le 26 septembre 2016 - N° 247



Sangles et vélo pour un *Vol d'usage* qui marque le début d'une aventure originale.

Jean Charmillot et Jérôme Galan se sont rencontrés au Centre National des Arts du Cirque, où ils ont attelé le vélo acrobatique et les sangles aériennes. Depuis deux ans, ils préparent ce premier spectacle, achetant leur chapiteau avec leurs propres moyens et peaufinant les subtilités de leurs inventions. Résultat : l'histoire d'un accident de vélo, et d'un cycliste qui, par-dessus un capot, se met à voler. Un duo qui se joue à 200% et à 360°.

Eric Demey

<http://www.journal-laterrasse.fr/focus/vol-dusage/>

13/12/2016

L'envol à vélo – par Chantal Gilbert



Ils réalisent l'exploit de voler à vélo. Jérôme Galan et Jean Charmillot, de la **Compagnie Quotidienne**, ont séduit le public avec leur spectacle « **Vol d'usage** » donné samedi 10 décembre à la plaine de Lamoura à Boulazac, où ils étaient invités par l'Agora.

Jérôme Galan est bordelais, spécialiste des sangles aériennes. Jean Charmillot, originaire du Jura suisse, pratique le vélo acrobatique. Ils se sont rencontrés au Centre national des arts du cirque (Cnac) à Châlons-en-Champagne. C'est là leur premier spectacle.

Ils réunissent deux techniques qui, en apparence, n'ont rien à voir et produisent une petite merveille en racontant un fait divers tout simple, un accident de vélo.

Virtuose, ils sont à la fois comédiens, acrobates, danseurs. Et les voilà sans doute au début d'un très beau parcours.

Les artistes en répétition à Lamoura. Photo Arnaud Loth

<http://spectacles.blogs.sudouest.fr/archive/2016/12/13/l-envol-a-velo-1054691.html>

Un sens dessus dessous d'acrobaties à Fontblanche

La compagnie Quotidienne y est venue présenter son spectacle de cirque



Les deux artistes ont multiplié les pirouettes millimétrées lors de chorégraphies de haut vol.

JFMOTOS C.C.

Le vol d'usage est un emprunt de courte durée sans déclaration préalable d'un véhicule roulant dans le but d'un usage immédiat et nécessaire.

La Compagnie Quotidienne est née d'une rencontre, celle de Jean Charmillot, 29 ans et Jérôme Galan, 32 ans, tous deux issus de la 21^e promotion du Centre National des Arts du Cirque. C'est là qu'ils pensent à associer pour la première fois le vélo acrobatique et les sangles aériennes : "On avait chacun sa spécialité mais au centre nous avons bénéficié de l'expérience de nombreux professeurs de danse, de théâtre et de mise en scène qui nous ont apporté de quoi monter ce spectacle", explique Jérôme.

L'idée est venue à partir d'expériences d'accidents qu'ils ont

réellement vécus, comme s'en amuse Jean : "Jérôme a eu un accident en scooter et s'est vraiment envolé au-dessus de la voiture et pour ma part, à la suite d'un accident j'ai perdu la mémoire un certain temps. On a donc mélangé tout ça mais on a voulu que ça reste un spectacle joyeux bien qu'il y a toujours des moments de déséquilibre qu'on cherche, dans le cirque, à toujours pousser plus loin. Il n'empêche qu'on se prend encore de belles gamelles mais notre expérience nous permet maintenant de rebondir sans que le spectateur ne s'en aperçoive vraiment."

Un show hors-norme

Cette recherche qui mêle l'horizontalité du vélo et la verticalité des sangles les conduit à la création de leur premier spec-

tacle Vol d'usage pour lequel ils revendiquent la piste circulaire et l'itinérance sous chapiteau : "Ce chapiteau est notre investissement créé spécialement pour ce spectacle. Afin de croiser les disciplines du vélo et des sangles, il fallait une certaine hauteur et une piste circulaire et nous avons ainsi trouvé l'équipement que nous cherchions tout en ayant la proximité avec le public autour de la piste circulaire."

À l'occasion de l'Entre-Deux Biennale du cirque et de la programmation MP2018, Jérôme et Jean sont venus à Fontblanche proposer à trois reprises leur stupéfiante chorégraphie aérienne.

À la base du spectacle, un simple accident de vélo, un cycliste, qui vient d'être percuté par une auto, vole par-dessus

un capot. Il se relève pour s'asseoir sur le bord du trottoir. La mémoire, après un accident, revient de loin, par petits bouts. Alors il faut du temps pour raconter comment on s'est mis à voler. Ce sont deux hommes qui tournent en rond, pour tenter de raconter ce dont ils ne se souviennent plus très bien.

Le titre joue évidemment sur la polysémie du mot vol, entre vélo volé et vol plané. Intelligent et drôle, leur spectacle où chaque pirouette est toujours millimétrée tient autant d'une stupéfiante chorégraphie aérienne que de l'acrobatie virtuose. Il leur a fallu six ans pour mettre leur technique au point, ils ont inventé les figures et les ont peaufinées avec le temps pour arriver à une performance sportive et artistique remarquable. C.C.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

le 22/12/2018

Qui n'a jamais rêvé de voler ? Pour Noël, sous chapiteau, le théâtre accueille le duo survolté de Vol d'usage, pour un spectacle magique de vélo acrobatique et de sangles aériennes. De 7 à 77 ans, petits et grands sont invités à une après-midi ou une soirée spectaculaire et poétique. Le spectacle se poursuit dans le hall du théâtre, où la compagnie a installé sa caravane. Et pour terminer l'année en beauté, tout le monde est convié à un grand goûter partagé à l'issue de la dernière représentation.

« C'est une histoire banale, la banale histoire d'un homme sortant de chez lui au petit matin, vélo à la main. C'est un souvenir que nous avons tous. C'est une gamelle, une belle gamelle. On se relève pour se rasseoir sur le bord du trottoir. Ou quelque chose comme ça... La mémoire, après un accident, revient de loin, par petits bouts. Alors il faut du temps pour raconter comment on s'est mis à voler. Bref, ce sont deux hommes qui tournent en rond, pour vous raconter ce dont ils ne se souviennent plus très bien ». Jean Charmillot et Jérôme Galan.

Les rendez-vous autour de Vol d'usage :

Didier Jack Moustache : Soirée DJ samedi 22 décembre de 22h à 2h dans les Halles de la Cité. Entrée libre.

13€ ou Tarif tribu 8€ pour tous dès 4 places achetées (Valable sur tous les spectacles Jeune Public de la saison). La Salle, sous chapiteau- jusqu'au dimanche 30 décembre 2018 : Sam. 22 déc. 20h30 ; Mer. 26 déc. 19h30 ; Jeu. 27 déc. 19h30 ; Ven. 28 déc. 20h30 ; Sam. 29 déc. 14h30 et 20h30 ; Dim. 30 déc. 16h00. Théâtre de la Cité 1 rue Pierre Baudis à Toulouse <https://theatre-cite.com>

Thüringer Allgemeine

Thüringer Allgemeine
25.08.2018



Akrobatik und Fahrradfahren virtuos kombiniert

Die akrobatische Zirkusshow „Vol d'usage“ der Compagnie Quotidienne erlebte am Freitagabend auf dem Hermann-Brill-Platz ihre beeindruckende Kunstfest-Premiere. Jean

Charmillot und Jerome Gallan traten in die Pedale, flogen und wirbelten herum, als wären sie schwerelos. Ihr Stück „Vol d'usage“ verbindet artistische Meisterleistungen auf einem

rollenden Fahrrad mit akrobatischen Luftnummern. Das ist witzig, charmant, überrascht mit einer erstaunlichen Choreografie und virtuoser Akrobatik. Weitere Aufführungen im

Rahmen des Kunstfestes finden am heutigen Samstag, 14 und 19 Uhr, sowie am morgigen Sonntag um 16 Uhr auf dem Hermann-Brill-Platz statt.

Foto: Malk Schuck

Thüringische Landeszeitung
24.08.2018

Akrobatische Zirkusshow

Compagnie Quotidienne gastiert zum Kunstfest in Weimar

WEIMAR. Das Kunstfest Weimar lädt an diesem Wochenende zu einem Besuch im Zirkus ein. Vol d'usage ist eine Zirkusshow für die ganze Familie. Seilakrobatik – schon das Wort klingt nach Risiko, Spannung und Artisten, die hoch unter der Zirkuskuppel schweben.

Und Fahrradfahren? Wäre es nicht großartig, wenn man mit dem Fahrrad fliegen könnte? Jean Charmillot und Jérôme Galan lassen diesen Traum Wirklichkeit werden. Sie treten in die Pedale, fliegen und wirbeln herum, als wären sie schwerelos. Ihr Stück Vol d'usage verbindet artistische Meisterleistungen auf einem rollenden Fahrrad mit akrobatischen Luftnummern. Erzählt wird die Geschichte eines Mannes, der eines Mor-



Vol d'usage ist eine akrobatische Zirkusshow für die ganze Familie.
Foto: Vasil Tasevski

gens aus dem Haus geht, auf sein Fahrrad steigt, stürzt und nun beginnt davon zu träumen, dass er schwerelos sei. Vol d'usage ist charmant, intelligent und witzig.

Die Compagnie Quotidienne wurde von den Artisten Jean Charmillot und Jérôme Galan gegründet. Beide absolvierten

die staatliche französische Zirkusschule in Châlons-en-Champagne, und beide teilen die Liebe zum Zirkuszelt und zum Reisen.

- Freitag, 19 Uhr,
Samstag, 14 und 19 Uhr,
Sonntag, 26. August, 16 Uhr;
Hermann-Brill-Platz

Thüringer Allgemeine
27.08.2018

Das haben die französischen Akrobaten Jean Charmillot und Jérôme Galan bewiesen, die als Compagnie Quotidienne im Zirkuszelt am Wochenende fünf Mal 300 Zuschauer begeisterten.

Beim Kunstradfahren und am Seil sind sie große Meister ihres Fachs. Doch dabei bleibt es eben nicht.

Der Zirkus zeigt hier nicht nur seine Mittel und Werkzeuge, wie er das dem Ursprung nach tat, er nutzt sie vielmehr in artistischer Beiläufigkeit,

um eine Geschichte zu erzählen. Es ist in diesem Fall die Geschichte eines Radfahrers, der über einem Auto fliegt, was zunächst bedeutet: Er fliegt über ein Auto. Ein Unfall.

Charmillot und Galan spielen und erzählen das in ihrem Stück „Vol d'usage“ asynchron; Texte folgen erst lange nach den Bildern. Zu Beginn kracht ein Fahrrad allein und verlassen auf die Manege, am Ende erhebt es sich darüber. Dazwischen bespielt das Duo mit Körperkraft alle Fliehkräfte, am Boden und in der Luft.

Das steigt einer als Anhalter aufs Rad des anderen, sie ringen darauf gemeinsam um gute Haltung, um Nähe und Distanz, die Blicke begegnen sich unvermittelt. Einer wickelt sich bis unters Zeltdach über dem anderen auf, hängt in den Seilen wie der Herr am Kreuz und rollt sich ab. An den Seilen, die eigentlich Bänder sind, pendeln, fliegen, schweben sie durch die Manege. Das wird zum Reigen fortwährender Begegnungen und Abschiede – und zur Erzählung ständigen Interessenausgleichs. Und es geschieht sozusagen spartenübergreifend: mit Akrobatik, Clownerie sowie mit der Parodie einer Pferdedressur, auf dem Drahtesel.



Jean Charmillot und Jérôme Galan (rechts) von der französischen Compagnie Quotidienne fliegen und schweben in ihrem Stück „Vol d'usage“ durch die Manege des Zirkuszeltes.

- Festivaltermine: „Hört, hört!“, Puppentheater Suse Wächters zu Bauhaus-Protokollen, 28. & 29. 8., 20 Uhr, E-Werk; „Gespräche in der Bauhausküche“, 29. 8., 18 Uhr, ACC

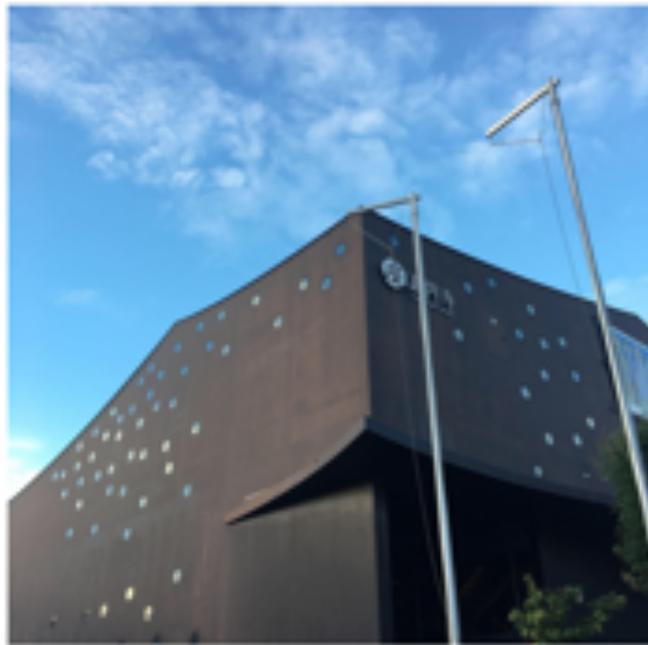


**FESTIVAL « REGARDONS LE MONDE »
THEATRE ZA KOENJI / TOKYO
JUILLET 2019**

(BLOGS)

2019.07.27 18:04

「いま、飛んでる？」ラ・カンパニー・コティディエンヌ (フランス)



昨年から自分の誕生日は、なにかこどもと思い出になるようなことをしようと決めた。

今年は、高円寺にある「座・高円寺」というシアターで、フランスのラ・カンパニー・コティディエンヌという現代サーカスのデュオによる舞台を観に行く。

国立サーカス芸術学校で出会ったというジャンとジェロームが、天井から垂れ下がる2本のテープと自転車1台のみで繰り広げる長い、長い一瞬のお話。

『3』の演出は、フランスのダンスカンパニー、**ジャン・シャ
ル・ローム・ゴラン**。
7月26日（金）～28日（日）
会場：森・ホール
おやすみ：18歳より
上演時間：90分
※椅子が少し高くなります
出演：ジャン・シャル・ローム、ジャン・シャ
ル・ローム、ジャン・ゴラン
フランス国立オペラ・バジリク・ドゥ・パリで育んだジャン・シャ
ル・ロームとジャン・ゴランによる、高水準のアクロバ
ットとベルトを使った空中芸が合わさった、現代世界の
現代アートパフォーマンス。想像の力をあわせよう。
予約・お問い合わせ：森・ホール



Photo of Jacques G. Philippe Laurent

時間も重力も操ってしまうように見える二人の演技は、日頃の鍛錬により繰り出されるものであることは観えられた肉体が物語っていた。

6歳の息子と一緒に、ふたりのとぼけた演技にひたすらクスクスと笑い、驚きの技にひたすら息をのんだ。

さくさくシンプルな演出、ひとこと程度で済ませることのできる「一瞬」のエピソードが1時間ちかく丁寧に表現される。

限られた空間を最大限利用して店舗よく展開される、思いもつかない超人的なアクロバティックな演技で、あっという間の1時間。

たとえば、水道の蛇口から1滴のしずくが垂れるのを見たとする。だれかとそれについて50分語りあうようなことって、今のわたしの生活でなかなかない。

まさに哲学の国フランス、と感じた舞台。

息子とは昨年の「キュリオス」に始まり、今年は「CATS」を観たり、パフォーマーたちの迫力ある演技を生で鑑賞することが増えた。だけれど広い劇場ではなかなか至近距離で演技者の表情や美しい筋肉、したた落ちる汗までは見えない。今回は小さな舞台で一番前に座ってじっくりと鑑賞をすることができたので、ただ「面白い」という感想以上に、出演者に対する畏敬の念のようなものが小さな息子に芽生えたように感じてた様子。それがとてもとても嬉しく感じた。

シアター(1)、子どもと訪れる(8)、life(3)

Vol d'usage



CIE QUOTIDIENNE

ラ・カンパニー・コティディエンヌ『いま、飛んでる?』2019.7.29.Fri. - 28.Sun. @東京 座・高円寺
2019.7.31.Wed. - 8.1.Thu. @長野 茅野市民会館 ジャン・シャルミヨとジェローム・ガランの二人組による、自転車と2本のストラップを使ったスピードと浮遊感のあるコンテンポラリー・サーカス。コーディネーターに意図があったのかどうか、ヨルグ・ミュレル&ノエミ・ブタン『サラバンド』との類似と相違が興味深い。かなり速い速度を保ったまま続けられる自転車での曲乗りの複雑なこと。そこにエアリアル・ストラップが加わる。と、同時に台詞をもって短いドラマが語られることでひとつひとつの動きが意味を持ち始める。とても洒落ているのだけれど、リアリティを保たせているのは驚異の身体能力と高度な技だ。サーカス技を身につけた大人が本気で遊ぶとこんなに面白いのか、と唖らされっぱなしの50分間。とにかくセンスがいい。洒落ている。ヨルグ・ミュレルも前のめりになって観ていたよ。 [#CieQuotidienne](#) [#Voldusage](#) [#JeanCharmillot](#) [#JérômeGalan](#) [#いま飛んでる](#) [#世界をみよう](#) [#座高円寺](#) [#わたしのサーカス学](#)



Emission TV du 21 septembre 2016

Un Jurassien crée sa compagnie de cirque et s'envole

Il s'appelle Jean Charmillot. Ce Jurassien avait un rêve: monter sa compagnie de cirque. Huit ans après, c'est chose faite. Avec un élève rencontré au Centre National des Arts du Cirque, en France, il vient de créer son tout premier spectacle: « Vol d'usage » qu'il a présenté pour la première fois, samedi à Delémont, le seul du genre qui mêle entièrement le jeu des sangles et d'un vélo.

<http://www.canalalpha.ch/actu/un-jurassien-cree-sa-compagnie-de-cirque-et-senvole/>

Viens chez moi: Jean Charmillot et Jérôme Galan



A respectivement 28 et 31 ans, **Jean Charmillot et Jérôme Galan** sont avant tout des hommes de cirque au talent confirmé.

Jean Charmillot est Jurassien et il présentait dans le cadre du festival Conte et Compagnies le spectacle *Vol d'usage*, aux côtés de son acolyte Jérôme Galan, un Bordelais...

C'est donc chez eux qu'ils nous ont reçu pour *Viens chez moi*, dans leur caravane. Et c'est d'abord sous le chapiteau que nous nous rendons, un beau chapiteau jaune qui ne passe pas inaperçu...

Quand un Jurassien rencontre un Bordelais, que se racontent-ils ? Vous allez le savoir tout de suite.

Notre reportage !

<https://www.rfj.ch/rfj/Programmes/emissions/La-Matinale/Viens-chez-moi-Jean-Charmillot-et-Jerome-Galan.html>

GRRIF

Du pur love

Les Culturbitacées : émission radio du 14 septembre 2016



Pas complètement insensibles, les Culturbitacées vous racontent une histoire d'amour. Une histoire d'amour intense entre un homme et sa grande tente.

Jean Charmillot

C'est un acrobate qui a eu pour mission de traverser cette émission périlleuse sans se prendre une tatane. Jean Charmillot est jurassien mais il parcourt le monde à bord de son camion poids lourd. Lorsqu'on l'accueille, il dresse son chapiteau personnel et propose son spectacle : Vol d'usage.

Jean Charmillot, c'est un mec génial qui n'hésite pas à perdre sa peau au nom de la magie du cirque. La preuve dans cette émission.

Clique sur la Cie Quotidienne ! Jean Charmillot vous dit tout :

<https://www.grrif.ch/interview/du-pur-love/>